



Jean Giono

Le Centre des Ecrivains du Sud - Jean Giono

vous convie à la rencontre

« Les Prix Giono »

Danièle Sallenave, Grand Prix Jean Giono 2005

Armel Job, Prix du Jury Jean Giono 2005

débat animé par **Paule Constant et Gérard Khoury**

Judi 19 janvier 2006 à 18h30

Amphithéâtre Zyromski, Institut d'Etudes Françaises pour Etudiants Etrangers (IEFEE)
23 rue Gaston de Saporta, 13100 Aix-en-Provence, tél 04 42 21 70 90. Entrée libre.

Danièle Sallenave

« Nous allons vers un monde où il n'y aura plus que des écrivains qui ne liront rien », confie Danièle Sallenave à Philippe Petit dans *A quoi sert la littérature ?* (1998), « et que personne ne lira ». Ce n'est pas le cas de Danièle Sallenave, elle, qui lit beaucoup avec un constant désir de comprendre ce monde dans lequel nous vivons et voulons continuer à vivre et agir au mieux de nos possibilités individuelles. On lit Danièle Sallenave avec de plus en plus de passion parce qu'elle a choisi de se consacrer à une littérature permettant de « méditer sur le sens de la vie » sans se soumettre à l'emprise des réponses religieuses ou idéologiques de quelque nature qu'elles soient.

Née à Angers, Danièle Sallenave a fait une carrière universitaire en enseignant la littérature et le cinéma. Auteur de plus d'une vingtaine d'ouvrages, elle explore la littérature dans la diversité de ses formes : romans, récits, nouvelles, dialogue théâtral, carnets de voyage, essais. Des *Portes de Gubbio*, Prix Renaudot en 1980, à *La Fraga*, Grand Prix Jean Giono en 2005, roman de formation d'une femme peintre dans la Venise de 1900, en passant par *Un printemps froid* (1983) recueil de nouvelles exemplaires, par les *Carnets de route en Palestine occupée* (1998) où elle nous fait partager son engagement pour la question palestinienne et un autre éclairage que celui des médias, par *D'amour* (2002), biographie croisée de deux êtres qui lui furent chers, et par *Dieu.com* (2003), un manifeste pour une éducation à la liberté, s'élève la voix d'un auteur persuadé que seule la littérature permet d'accéder à la vraie vie et qu'une vie racontée est une vie sauvée. Elle est membre du jury du Prix Fémina. Le Grand Prix de littérature de l'Académie française vient de lui être remis pour l'ensemble de son œuvre.

Armel Job

En couronnant *Les fausses innocences*, le jury du Prix Giono a eu le plaisir d'appliquer à la lettre son règlement : distinguer un ouvrage mettant au premier plan la maîtrise de la langue et le déploiement de l'imagination. Le jury a été frappé par la belle écriture souple et subtile, qui coule d'une source claire et se développe dans un imaginaire qui n'est pas sans rappeler celui d'*Un roi sans divertissement*. Armel Job prend le parti d'une intrigue policière qu'il situe en 1962 à la frontière belgo-allemande. Par amour pour Mathilda, la femme du médecin de Niederfeld, Roger Müller, le bourgmestre, se compromet dans une aventure dont on devine qu'elle est toujours double, voire triple, avec la part de l'apparence, la part des manipulations et la part du secret. Dans cette histoire subtile à multiples rebondissements et parfaitement maîtrisée, Armel Job analyse les rapports entre l'aveuglement amoureux et la suspicion, la trahison et la fidélité, la vengeance et l'oubli

Professeur agrégé de Lettres classiques, spécialiste de mycénologie (déchiffrement des anciennes écritures qui ont précédé le grec classique en Grèce), Armel Job dirige un collège de 1600 élèves. Il figure en Belgique parmi les auteurs de langue française les plus importants. Tout en se livrant à d'incessants travaux de traduction de latin et de grec, Armel Job explore le roman, genre qu'il domine et qu'il renouvelle. Il collectionne les Prix littéraires : Prix Emmanuel-Roblet et Prix René-Fallet pour *La Femme manquée*, Prix Rossel des Jeunes 2002, Grand Prix littéraire France/Wallonie-Bruxelles 2002 et Prix des lycéens 2003 pour *Helena Vannek*, et maintenant Prix du Jury Jean Giono, pour *Les Fausses innocences*. *Baigneuse nue sur un rocher* est en cours d'adaptation pour la télévision. *Le Conseiller du Roi* (2003) a fait l'unanimité de la critique.

- **Prochain Entretien** le jeudi 9 février 2006 : « Coups de cœur pour deux premiers romans » : *Waltenberg* de Hédi Kaddour et *La théorie des nuages* de Stéphane Audeguy, tous deux chez Gallimard.
- **Les Journées des Ecrivains du Sud** auront lieu le ven. 31 mars et le sam. 1^{er} avril 2006 sur le thème « Mon héros préféré ».

LE PRIX JEAN GIONO

RÈGLEMENT

Créé en 1990 à l'initiative de M. Michel Albert, Président des Assurances Générales de France, le Prix Jean Giono a été repris par la Maison Yves Saint-Laurent en 1992.

Depuis 1992, le Prix Jean Giono remet deux distinctions :

- le **Prix du Jury** qui distingue un ouvrage de langue française — roman, récit ou recueil de nouvelles — faisant une large place à l'imagination, dans l'esprit de Jean Giono, et révélant un vrai talent de « raconteur d'histoires » ;
- le **Grand Prix Jean Giono** qui couronne l'ensemble de l'œuvre d'un auteur de langue française ayant défendu ou illustré la cause du roman.

JURY

Membres de droit :

Sylvie Giono-Durbet, Pierre Bergé (Président du Jury).

Membres :

Françoise Chandernagor (de l'Académie Goncourt), Paule Constant, Jean Dutourd (de l'Académie Française), Gilles Lapouge, Claude Mourthé, Eric Orsenna (de l'Académie Française), Pierre Pain (libraire), Franco-Maria Ricci, Jean-Pierre Rudin (libraire), Yves Simon, Frédéric Vitoux (de l'Académie Française).

LAURÉATS

1990		Yves Beauchemin	<i>Juliette Permerleau</i> (de Fallois)
1991		Michel Calonne	<i>Les Enfances</i> (Viviane Hamy)
1992	Grand Prix Prix du Jury	François Nourissier François Bontempelli	<i>Gardien des ruines</i> (Grasset) <i>L'Arbre du voyageur</i> (Grasset)
1993	Grand Prix Prix du Jury	Félicien Marceau Marc Bressant	<i>La terrasse de Lucrezia</i> (Gallimard) <i>L'Anniversaire</i> (de Fallois)
1994	Grand Prix Prix du Jury	Jacques Laurent Georges-Olivier Chateauraynaud	<i>L'Inconnu du temps qui passe</i> (Grasset) <i>Le Château de verre</i> (Julliard)
1995	Grand Prix Prix du Jury	Vladimir Volkoff Amélie Nothomb	<i>Le Grand Tsar Blanc</i> (de Fallois) <i>Les Catilinaires</i> (Albin Michel)
1996	Grand Prix Prix du Jury	Michel Déon Laurence Cossé	<i>La Cour des Grands</i> (Gallimard) <i>Le coin du voile</i> (Gallimard)
1997	Grand Prix Prix du Jury	Jean-Marie Le Clézio Jean-Pierre Milovanoff	<i>Poisson d'Or</i> (Gallimard) <i>Le Maître des Paons</i> (Julliard)
1998	Grand Prix Prix du Jury	Sylvie Germain Dominique Muller	<i>Tobie des Marais</i> (Gallimard) <i>Les caresses et les baisers</i> (Seuil)
1999	Grand Prix Prix du Jury	Jean d'Ormesson Michèle Desbordes	<i>Le rapport Gabriel</i> (Gallimard) <i>La demande</i> (Verdier)
2000	Grand Prix Prix du Jury	Ahmadou Kourouma Daniel Arsand	<i>Allah n'est pas obligé</i> (Seuil) <i>En silence</i> (Phébus)
2001	Grand Prix Prix du Jury	Jean Raspail Isabelle Hausser	<i>Adiós, tierra del fuego</i> (Albin Michel) <i>La table des enfants</i> (de Fallois)
2002	Grand Prix Prix du Jury	Serge Rezvani Stéphane Héaume	<i>L'amour en face</i> (Actes Sud) <i>Le Clos Lothar</i> (Zulma)
2003	Grand Prix Prix du Jury	Robert Merle Yasmina Reza	<i>Le glaive et les amours</i> (de Fallois) <i>Adam Haberberg</i> (Albin Michel)
2004	Grand Prix Prix du Jury	Pierre Moinot Laurent Gaudé	<i>Coup d'Etat</i> (Gallimard) <i>Le Soleil des Scorta</i> (Actes Sud)
2005	Grand Prix Prix du Jury	Danièle Sallenave Armel Job	<i>La Fraga</i> (Gallimard) <i>Les Fausses Innocences</i> (Laffont)